

16 - 31
juillet
1999

n° 118
sixième
année

CAMBODGE NOUVEAU

Politique · ECONOMIE · FINANCES

Transport

DANZAS
Sea Air

700 agences dans le Monde

E-Mail : dzkh@bigpond.com.kh

Tel / Fax : 023 216 723

Tel / Fax : 023 362 960

Liberté, égalité, fraternité !

Une fête comme celle du 14 juillet, qui rapproche dans les jardins de l'ambassade de France des citoyens français d'origine française et cambodgienne, et des amis cambodgiens, peut faire naître une réflexion sur les formes de gouvernement - république, monarchie constitutionnelle - et sur leurs devises.

Côté français comme côté cambodgien, on a une longue histoire. Au cours des siècles, on a connu passablement de drames. On a essayé bien des formes de gouvernement avant d'adopter la meilleure formule possible. Et finalement les deux formules pratiquées aujourd'hui, république, monarchie constitutionnelle, ne sont pas si différentes l'une de l'autre. Des deux côtés on estime que le meilleur système est celui de la *démocratie libérale pluraliste*, - comme le dit la Constitution du Cambodge dans son article 1.

La où il y a différence, c'est pour les devises : *Nation, Religion, Roi* convient bien au Cambodge, à son histoire, à sa culture, à ses aspirations particulières - mais rencontrerait des résistances en France.

En revanche, *Liberté, Egalité, Fraternité*, pourrait aussi servir de devise au Cambodge : aucune incompatibilité avec la devise officielle. On peut même dire qu'elle en serait un complément utile.

Liberté : le Premier ministre exprimait récemment le vœu de voir dans 10 ans "le Cambodge vraiment libre, libéré avant tout de la pauvreté".

Egalité : on le voit bien, l'égalité devant la loi reste un idéal lointain...

Fraternité : il y a aussi du chemin à faire pour éliminer la violence, l'abus de la force, pour organiser - ou imposer - une certaine répartition des richesses, pour faire naître un sentiment communautaire.

A-t-on pensé que transférer sa meilleure devise, ce serait une utile contribution de la France à la renaissance du Cambodge ? C.N.

Avec une franchise qui a certainement fait plus encore pour séduire une délégation d'hommes d'affaires français établis en Thaïlande, venus à Phnom Penh pour une visite "exploratoire", que des données macro-économiques pourtant assez favorables, le ministre de l'Economie et des Finances Keat Chhon a fait part de ses inquiétudes :

il faut maintenir la flamme

Ce que je redoute, a dit notamment M. Keat Chhon, après avoir rappelé l'ancienneté des relations franco-cambodgiennes, et les liens historiques, affectifs, et de langue qui unissent les deux pays, c'est d'abord que les réformes que nous avons entreprises ne soient pas durables. Il ne faut pas que la flamme baisse !

C'est pourquoi nous travaillons à fixer des indicateurs qui permettront, à l'occasion des réunions de suivi avec les bailleurs de fonds, de faire tous les trois mois un point objectif.

Il faut à l'avenir éviter les chocs, comme celui qui a stoppé en juillet 1997 la belle croissance que nous avions connue en 1995 et 1996.

une inquiétude : la corruption

Mon autre inquiétude, a poursuivi le ministre, c'est la corruption. Elle n'est pas une spécialité cambodgienne, elle existe partout, mais elle constitue un frein aux investissements. Nous travaillons à une loi contre la corruption. Nous aurons prochainement une Autorité nationale qui jouera le rôle que joue en France la Cour des Comptes, et qui portera ses investigations sur le bureau de l'Assemblée nationale.

En attendant, "sur le terrain, vous trouverez des tracasse-

Keat Chhon

Ministre de l'Economie et des Finances

des résultats encourageants - maintenir le rythme des réformes - faiblesses du système - la corruption - où investir ?

ries. Je vous prie de voir tout cela avec philosophie. Et vous-mêmes, investisseurs, pouvez contribuer à améliorer le cours des choses".

données macro-économiques encourageantes

Ces paroles amicales et franches ont conforté le climat de confiance qu'avaient établi les données macro-économiques, avec la stabilité politique reve-

mois cette année;

- les licences délivrées aux investisseurs privés sont en nette augmentation;

- la TVA a été introduite au début de l'année avec succès et représente déjà 61 % des recettes intérieures

se préparer à l'ASEAN

C'est une évolution indispensable, parce que jusqu'à présent les recettes douanières ont contribué pour une part beaucoup plus grande que les recettes fiscales aux revenus de l'Etat. Comme l'adhésion du Cambodge à l'ASEAN va contraindre le Cambodge à diminuer, par palliers, ses taxes aux importations, il doit se préparer dès maintenant à cette baisse de ressources, et compter davantage sur le système fiscal. Cette évolution est en cours.

finances publiques : des faiblesses

A ce tableau somme toute encourageant - d'autant plus que la communauté internationale a marqué à Tokyo une confiance retrouvée dans le Cambodge - le ministre a toutefois apporté quelques correctifs.

Parmi les faiblesses dans le domaine des finances publiques, il ajoute à la corruption déjà dénoncée :

- une croissance encore fragile, trop dépendante des récoltes, c'est à dire de la météo;

- un taux d'épargne intérieure,

8 à 9 %, encore très insuffisant;

- la pression fiscale, la plus faible du monde, empêche l'Etat de financer des secteurs comme l'Education et la Santé, comme la lutte contre la pauvreté, aux niveaux où ils devraient l'être.

- un système financier encore embryonnaire qu'il faut réformer;

- une certaine insuffisance de l'information en matière macro-

(suite page 2)

franchise et
données macro-
économiques
encourageantes :
le ministre des
Finances
bon avocat
du Cambodge

nue, dont le ministre a pu faire état :

- l'objectif de croissance officielle, 4 % pour 1999 (après 1 % en 1998, bien insuffisant avec

une population qui augmente de plus de 2 % par an) semble atteignable au vu des résultats obtenus pendant les 5 premiers

mois : l'activité redémarre, le tourisme a progressé depuis 6 mois de 9 %;

- les dépôts en devises des particuliers dans les banques privées augmentent, signe de confiance ;

- l'inflation devrait demeurer cette année "à un chiffre", 6,5 % prévus (après 12,6 % en 1998),

- le riel est quasi-stable;

- les réserves sont à un niveau satisfaisant; elles sont passées de 1,5 mois d'importations de biens et services en 1994 à 4

A l'intérieur

S.E. Keat Chhon tour d'horizon
Pochetong : projets
Thaïlande - Cambodge
A Propos ...

pp. 1 - 2

p. 2

pp. 3 - 4

pp. 1 - 2 - 4

L'Allemagne au Cambodge

la relance de la Soie

médias

pp. 4 - 5

pp. 6 - 7

pp. 8

(suite de la page 1)

économique. C' est ainsi, a dit le ministre, que nous avons du mal à collecter auprès des bailleurs de fonds une information précise sur ce qu' ils ont réellement déboursé, même plusieurs mois après. Nous devons modifier notre reconstitution de l' année passée au fur et à mesure qu' on nous donne cette information, de sorte que, selon la formule, "le passé est imprévisible".

où investir ?

A quels secteurs peuvent s' intéresser les investisseurs extérieurs ? Le ministre leur a conseillé de faire eux-mêmes leurs enquêtes, de trouver les "niches" qui leur conviendront le

mieux.

Et il a indiqué de grandes orientations. Par exemple :

- tout ce qui concerne l' **agriculture et l' agro-industrie**, soit à vaste échelle (exemple : le projet de l' AFD en faveur des plantations familiales d' hévéas; elles ne représentent encore que 14 % de la production;) soit à petite échelle comme la culture de légumes "bio" entreprise par un Français seul;

- dans le secteur agro-industrie : transformation de l' **huile de palme**, du **sucre de palme**, etc ...

- tout ce qui relève de l' "exportation intérieure". C' est à dire les **ventes aux touristes** :

- l' **élevage**;

- toutes les **activités de transformation tournées vers l' exportation**, étant entendu que l' on cherche à passer d' activités à main d' œuvre intensive à des activités comportant plus de valeur ajoutée, des technologies plus avancées. C' est ainsi que l' on pense par exemple au montage d' éléments relevant de l' électronique ...

Thaïlande-Cambodge- Bercy

Concernant le secteur public et nos relations avec la France et avec les hommes d' affaires français établis en Thaïlande, a conclu le ministre, je souhaite un partenariat à trois

Thaïlande-Cambodge-Bercy ! Les projets d' envergure ne manquent pas, par exemple : le dragage des Quarre Bras, enlever l' île qui s' est formée devant le Palais Royal, ...

Quarante-cinq mois au ministère de l' Economie et des Finances

C' est le titre d' un ouvrage publié en juin 1998, en français et en anglais, dans lequel M. Keat Chhon donne les principaux résultats, chiffrés, obtenus au cours des 5 années 1994-1998, décrit les faiblesses avec lucidité et franchise, indique les points sur lesquels doivent porter les efforts, insistant dans sa conclusion sur la discipline fiscale, la liberté d' entreprendre et la politique sociale (édité par l' Institut Cambodgien pour la Coopération et la Paix)

en décembre 2001

le nouveau POCHENTONG

Lors d' une grande réunion, avec exposés, projections, maquette et cocktail, à l' hôtel *Le Royal*, le 12 juillet, la *Société Concessionnaire de l' Aéroport*, SCA, a présenté le nouveau projet qui fera de Pochentong un aéroport international de première classe.

La formule choisie a été celle du BOT *-build-operate-transfer-*; et même d' un BOT "intégral" unique au monde : la SCA a la mission de concevoir, financer, gérer et mener à bien la croissance de l' aéroport.

Depuis la signature du contrat le 6 juillet 1995, en 4 ans, a expliqué le vice-président Joel Velasque, la SCA a investi plus de 50 millions de dollars : drainage, centrale électrique de 3,2 MW, agrandissement des parkings avions et voitures, station et voitures incendie, amélioration de la piste, balisage, aides à la navigation, formation ...

Selon la formule BOT, ces dépenses devaient normalement être remboursées par les recettes d' exploitation de l' aéroport (droits d' atterrissage, taxes à l'

embarquement, etc ...). Mais la crise asiatique a provoqué l' effondrement du trafic, et 1998 n' a pas apporté la forte reprise espérée (cn 101).

Il a donc fallu revoir le contrat de 1995 : la durée du BOT a été portée de 20 à 25 ans; et modifier le projet initial, tant pour les infrastructures aéroportuaires que pour l' aéroport.

On renonce à construire une nouvelle piste, qui aurait entraîné le déplacement d' une base militaire et celui de 10 à 15 000 personnes. On allonge et on renforce la piste existante : dès la fin de 1999, elle pourra accueillir des gros porteurs, B 747, Airbus A 310.

S' y ajoutent : l' amélioration des services aux compagnies aériennes; un nouveau terminal cargo de plus de 2000 m²; des parking agrandis; et un important programme de formation. Pochentong qui est actuellement classé "E" par l' OACI, répondra aux normes de la catégorie "B".

L' investissement total avoisnera ainsi 100 mio de dollars. Le don du gouvernement français, 15 mio de \$, n' a encore été utilisé qu' à hauteur de 2,7. "Nous engagerons nos fonds propres si il le faut" dit Joel Velasque.

la nouvelle aérogare

Un avantage du nouveau projet : sa réalisation durera 2 ans au lieu de 3. La construction de la nouvelle aérogare commence en octobre prochain, elle doit être inaugurée en décembre 2001.

La capacité (arrivées + départs, lignes internationales et intérieures) passera de 600 000 passagers/an à 1 600 000.

Cette nouvelle aérogare comportera, sur plus de 11 000 m² et deux niveaux, reliés par un escalator, une salle d' enregistrement de 21 comptoirs, une vaste salle d' attente, avec un espace "duty free" de 800 m² pouvant être porté à 2000 m², des tourniquets à bagages, et, pour accéder aux avions, 3 "aérobriques". Deux aérobriques seront en service dès mai 2000.

Il ne s' agit donc pas d' une formule au rabais, de réutiliser de vieux bâtiments : les 11 000 m² seront construits à neuf, sous la direction de M. Philippe Rose, directeur commercial de la SCA. Le confort de cette aérogare sera aux normes "A" de l' IATA.

Aérogare internationale et aérogare pour les vols intérieurs (l' actuelle aérogare internationale) seront connectées; un aérobrique sera utilisable pour les

avions desservant les lignes intérieures.

En attendant la fin des travaux, l' actuelle aérogare internationale fera l' objet d' aménagements pour 3 millions de dollars. La construction va créer environ 1000 emplois. La future aérogare comptera environ 1000 employés.

Concernant la concurrence de l' aéroport de Siem Reap et des "vols directs", Joel Velasque nous dit que le contrat ne comporte pas de clause accordant une exclusivité à Pochentong. Il se déclare confiant, s' il y avait péril, dans la souplesse et le pragmatisme des responsables cambodgiens.

Et il a rappelé que son groupe est candidat à bien d' autres investissements au Cambodge : hôtellerie, services touristiques, gestion de l' eau, BOT, ...

La *Société Concessionnaire de l' Aéroport*, SCA, est détenue par GTM (groupe *Suez-Lyonnaise des Eaux*) pour 70 %, et par MMC (*Muhibbah Masteron Cambodia*, malaisienne) pour 30 %. Elle a deux partenaires : - CAMS, *Société d' Exploitation de l' Aéroport*, composée d' *Aéroport de Paris* 60 % et de *MAB, Malaysia Airport Bhd*, 40 %; - et *PAC Airport Construction*, constituée de *Dumez-GTM* 70 % et de MMC 30 %.

A PROPOS ...

Assemblée nationale

L' Assemblée nationale, normalement en vacances du 1er juillet au 1er octobre, va se réunir en session extraordinaire sur la demande du Premier ministre pour discuter divers projets de loi urgents, dès qu' ils auront été examinés par les comités parlementaires concernés : - amendement de l' "article 51" qui "protège" les fonctionnaires contre les poursuites judiciaires; - sur la qualité des

biens; - sur l' enregistrement des sociétés (modification); - ratification du traité de coopération et d' amitié en Asie signé à Manille en juillet 1998; - sur Electricité du Cambodge; - concernant le ministère des Affaires féminines et des Anciens combattants.

En attente également des projets : - sur les institutions bancaires; - sur l' Assurance; - sur la responsabilité de la gestion du budget.

Il faut encore une loi autorisant des magistrats étrangers à former avec des magistrats cam-

bodgiens un tribunal "mixte" pour le procès des khmers rouges (cn 111). Les experts de l' ONU qui assisteront les juristes cambodgiens à préparer ce projet de loi arriveront fin juillet ou début août à Phnom Penh, selon T. Hammarberg (lettre au *Cambodia Daily* du 14.7).

L' ordre du jour de la session extraordinaire sera fixé le 19 juillet par le Comité permanent de l' Assemblée.

deux barrages

La Chine financera par un prêt

à long terme et taux faible de 42 millions de dollars la construction de deux barrages, selon le *Cambodia Daily* du 14/7 : à Stung Chinit, 6 millions de dollars, qui irriguerait 12 000 ha; et Vai Kor (Kompong Thom), 41 mio de dollars, qui pourrait irriguer 95 000. La date du début des travaux n' est pas encore fixée.

C' est l' un des résultats de la visite du ministre des Affaires étrangères Hor Namhong à Pékin et à Shanghai début juillet

(suite page 3)

Thaïlande - Cambodge

Douze chefs d'entreprise françaises établies en Thaïlande, membres de la Chambre de Commerce Franco-Thaïe, sont venus visiter le Cambodge du 7 au 9 juillet. Organisée par le Club d'Affaires Franco-Cambodgien et le poste d'Expansion économique, cette visite a été l'occasion de prises de contact au plus haut niveau. Les visiteurs ont été reçus notamment par le Premier ministre Hun Sen, le ministre de l'Economie et des Finances Keat Chhon, le ministre du Commerce Cham Prasith, le secrétaire d'Etat au Commerce Sok Siphana, le secrétaire d'Etat à l'Industrie Hul Lim, le Secrétaire général du CDC Sok Chenda, la Chambre de Commerce Cambodgienne.

Cette visite a été l'occasion d'exposés importants de la part de hauts responsables cambodgiens, dont Cambodge Nouveau rendra compte. Cette première prise de contacts a été incontestablement très positive. Ci-après quelques entretiens avec des investisseurs français déjà déçus à investir au Cambodge.

Air France Jean-François Fauveau délégué régional

Nous avons maintenant confiance dans la reprise du Cambodge. Le bureau d'Air France au Cambodge va désormais occuper un emplacement plus visible, et plus facilement accessible : au rez-de-chaussée de l'actuel restaurant *Le Globe*, c'est à dire sur le Tonle Sap, au coin de l'esplanade du Palais Royal, un emplacement à la fois prestigieux et pratique.

Je tiens à dissiper deux rumeurs inexactes : - pour l'instant il n'est pas encore question de vols Paris - Phnom Penh. La situation peut évoluer rapidement : on ne prévoyait pas il y a deux ans que nous aurions en 1999 presque un vol quotidien sur le Vietnam ! Mais pour l'instant, rien de prévu.

- Il n'est pas question non plus d'une participation d'Air France dans *Royal Air cambodge*, c'est une rumeur tout à fait infondée.

Pour Air France au Cambodge on peut presque dire que l'histoire commence aujourd'hui, avec le discours du Premier ministre Hun Sen, qui nous a chaleureusement incités à être plus présents, et même sur les vols intérieurs ! Je fais part de ce message à notre direction générale, où existe un grand capital de sympathie pour le

Cambodge, en particulier au sein de notre direction Asie-Pacifique. Des missions vont venir. Notre filiale *Air France Consulting* va établir des contacts officiels et étudier de façon approfondie toute forme de coopération à long terme.

Il est clair que *Royal Air Cambodia* a besoin de l'assistance, de l'expertise d'une grande compagnie. Mais au-delà, on peut dire que même les grandes compagnies n'existent plus en tant que telles. Il faut des alliances de taille mondiale, comme celle qu'Air France est en train de former avec *Delta Airlines*, celle de *British Airways* avec *American Airlines*, celle de *Northwest* avec *KLM*. alliances encore incomplètes parce qu'il faut y joindre un grand partenaire asiatique. Il n'existe encore qu'une grande alliance, c'est STAR, formée de

Pour *Royal Air Cambodia*, il lui faut trouver un grand partenaire européen, comme Air France, et si possible faire partie d'un grand réseau mondial qui lui permettra de vendre des billets dans le monde entier.

Le projet d'accord avec une compagnie aérienne chinoise est intéressant, mais pour RAC c'est plutôt la clientèle japonaise et européenne qu'il lui faut rechercher, c'est là que se trouvent surtout de grandes réserves de visiteurs ayant des moyens financiers importants.

Je souligne à ce sujet qu'il est important de choisir entre un tourisme de masse et un tourisme volontairement plus limité. L'expérience montre que le premier, avec ses vols charters, ne rapporte rien au pays visité, et contribue au contraire à le saccager.

Le Cambodge à mon avis devrait viser un tourisme plus culturel, qui joigne la visite du Cambodge à celle d'autres sites dans les pays environnants comme le Laos, viser une clientèle attachée à Angkor au cambodge et à cette région du monde, qui reste plus longtemps, et qui y revient.

Je vais parler dans ce sens aux responsables.

Pan Sea hotels and resorts Robert Molinari, directeur

Nous mettons en chantier à Siem Reap un "hôtel de charme", comme la société en a déjà construit dans d'autres pays du sud-est asiatique, à Yangon, à Luang Prabang, à Koh Samui, à Bali. C'est un investissement de 7,5 millions de dollars, dont 2,5 prêtés par l'Allemagne et 5 qui sont mon apport personnel. La Grande Bretagne détiendra 10 % du capital. Cet hôtel de 52 chambres, situé dans l'agglomération du côté ouest de la rivière de Siem Reap, sera "haut de gamme".

Depuis le 12 juillet les transitaires, en grève, ne traitent plus les containers qu'au comptegouttes (ONG, aide humanitaire).

Confection

C'est toujours la Confection qui fait l'essentiel de l'activité des transitaires et transporteurs à l'exportation. Dans ce secteur ils n'observent pas de ralentissement marqué, la tendance continue à être ascendante pour certains, "il a pu y avoir une faible diminution" selon d'autres. "On ne verra l'effet des quotas

Les travaux doivent commencer en septembre prochain et durer 16 mois.

Ciments Français Xavier Blutel directeur régional

Nous avons en décembre 1998, après 10 mois de négociations, racheté une entreprise thaïe très endettée, avec deux usines à moderniser : l'une à Takli à 180 km au nord de Bangkok, l'autre à Cha-Am à 160 km au sud, sur le Golfe de Thaïlande. Nous avons injecté 1 milliard de bahts, et notre restructuration financière et juridique de l'entreprise est citée en exemple. La première usine va commencer à produire le 14 juillet. Par rapport aux capacités démesurées de *Siam Cement*, environ 15 mio de tonnes/an et 8 mio de t. sur le marché domestique, et qui prévoit d'exporter 12 mio de t. cette année, notre capacité de 2 mio de t. est plus raisonnable, d'autant que nous produisons surtout des ciments de haute qualité, des ciments spéciaux qui résistent aux milieux agressifs.

A cause de l'énorme capacité thaïlandaise - qui atteint au total 50 mio de t/an - il ne me paraît pas avisé de construire une cimenterie au Cambodge, où la consommation est de 600 000 t/an, -et même si elle passait à 1 mio de t.

Une cimenterie moderne, capable de produire des ciments de différentes qualités, c'est un investissement de 150 à 200 mio de dollars, pour 30 à 50 ans. Les Thaïs sont compétitifs et comme le marché local s'est effondré de 50 % en un an, ils pourraient vendre encore moins cher, de sorte qu'une cimenterie au Cambodge serait déficitaire pendant longtemps ! D'ailleurs le projet sud-Coréen de très grande cimenterie a été abandonné. La cimenterie chinoise projetée pour 5 mio de dollars est d'un modèle très désuet, un modèle de fours que

(suite page 4)

A PROPOS ...

contrôles douaniers

Confusion dans le contrôle des marchandises à l'importation : SGS (*Société Générale de Surveillance*) qui normalement réceptionne ces marchandises à Sihanoukville, avec les documents envoyés par les bureaux SGS des ports d'embarquement, a cessé son activité depuis début juillet à cause d'une importante dette gouvernementale impayée.

[Au-dessus d'une valeur marchande de 5000 \$, le contrôle

SGS à l'embarquement est obligatoire. Ce sont les documents envoyés par les bureaux SGS des ports d'embarquement, précisant la nature des biens et les quantités, qui servent à calculer les taxes que doivent payer les importateurs]. D'autre part la Police économique, qui avait été écartée à la suite de l'affaire des déchets toxiques, voudrait retrouver son rôle. Mais il y a une résistance des importateurs et transitaires, pour qui la Police économique est chère (voire "rackette"), peu compétente et au total inutile.

que plus tard dans l'année, lorsque le contingent autorisé commencera à s'épuiser. Pour l'instant il peut y avoir reventes et répartition des quotas entre sociétés de Confection, ce qui prévient les fermetures d'usines", nous dit un transitaire. En attendant, de nouvelles usines de Confection s'installent, parfois plus conformes que les premières aux normes internationales du travail (climatisation), selon les règles imposées par les destinataires étrangers.

(suite page 4)

THAÏLANDE - CAMBODGE

on abandonne partout ...
 Nous prévoyons donc de faire venir à Sihanoukville, par la mer, du ciment produit à notre usine de Cha-Am, située sur le Golfe, alors qu'actuellement nous fournissons notre distributeur de Siem Reap par la route.
 Nous envisageons d'avoir un dépôt à Sihanoukville, peut-être d'y réaliser l'ensachage, peut-être une centrale à béton.
 Notre investissement, à l'étude, pourrait être compris entre 1 et 5 millions de dollars ...

Les entreprises françaises établies en Thaïlande qui ont participé à cette visite à Phnom Penh étaient :

- Thomson-CSF : C. Jallabert, président de Thomson-CSF Holding (Thaïlande);
- Ciments Français (Jalaprathan Cements) : X. Blutel, directeur général;
- ADB&Partners, Consultants : A. de Bussy, directeur général;
- TASGOF, Cosmétiques : P. de Weck, directeur général;
- CEGELEC : Y. Rannou, directeur du développement;
- AIR FRANCE : J.F. Fauveau, directeur régional;
- VOVAN et Associés, Avocats : F. Favre, directeur général;
- B&J SERVICE, Transports : J.P. Grzelczyk, directeur général;
- DEGREMONT, traitement de l'eau : S. Narpoolmin, directeur Asie;
- ABS International : A. Noel, directeur général;
- PANSEA Hotels and Resorts : R. Molinari, président, président de la Chambre de Commerce franco-thaï.

✱

Lors d'une réception à l'ambassade de France, les visiteurs ont pu prendre contact notamment avec l'ambassadeur A.J. Libourel, l'Attachée commerciale C. Legrand, la directrice de l'Agence Française de Développement G. Javaloyès, les chefs d'entreprise membres du Club d'Affaires Franco-Cambodgien, ...

A PROPOS ...

frontières

Reprise des négociations entre le Cambodge et la Thaïlande sur les frontières maritimes et terrestres. Il s'agit de se mettre d'accord sur un tracé précis, de façon, sur terre, à ouvrir tous les points de passage nécessaires et, sur mer, à explorer les zones en litige.

On commencera par les frontières terrestres, à partir de la côte - Koh Kong - en remontant vers le nord. Cette frontière - à la différence de la frontière avec

L' ALLEMAGNE au CAMBODGE

un entretien avec
S.E. Harald Loeschner
 Ambassadeur de la
 République fédérale d'Allemagne

Il me semble que la France et l'Allemagne ne sont pas des pays étrangers l'un à l'autre. Je vois toujours qu'il y a un tel voisinage de pensée, de sentiment, d'analyse et d'évaluation politique qu'on se demande pourquoi on n'a pas encore d'ambassades communes

des ambassades intégrées de l'Union Européenne ?

C'est peut-être à cause des systèmes qui régissent la fonction publique, trop rigides. Finalement, j'en suis sûr, on verra des ambassades intégrées des quinze membres de l'Union Européenne.

l'anglais, langue de l'économie, de l'industrie, de la finance ...

Le combat de la France en faveur de la langue française ? est vrai que nous n'abordons pas la question des langues de la même façon. Il me semble que l'anglais est la langue de l'économie, de l'industrie, de la finance, c'est une langue facile, le "pidgin english" on le parle partout, et je crains pour le français, pour l'allemand, pour le danois, pour le grec, ...

Il y a entre la France et l'Allemagne une grande proximité en ce qui concerne la politique européenne... Mais si on parle des langues, c'est un peu difficile ! Je comprends bien la valeur que la France attribue à sa langue, vénérable, élégante, que j'aime beaucoup, mais les autres nations européennes ressentent un même sentiment pour leur langue et je ne vois pas comment résoudre ces

égotismes nationaux entre langues qui ont leurs propres valeurs. Peut-être que la langue anglaise est une solution pour ce dilemme

Nous ne pouvons pas oublier le français avec ses grands écrivains, ses grands philosophes, Stendhal, Flaubert, ... je ne voudrais pas perdre ces biens culturels.

Au-delà de la langue il faut sauver l'identité : il est vrai que la langue anglaise est un moyen pour l'industrie, les entreprises, les banques, un instrument de la globalisation ... mais je ne vois pas comment combattre.

environ 100 Allemands au Cambodge

Des Allemands au Cambodge, il y en a environ 100, en y comprenant le personnel de l'ambassade, 7 ou 8, les personnes qui appartiennent à nos institutions de coopération économique, GTZ (*Deutsche Gesellschaft für Zusammenarbeit*), quelques personnes pour les églises, 2 ou 3, et une seule entreprise qui a un bureau à Phnom Penh, avec un seul Allemand, *Siemens Lufthansa* n'a ici qu'une succursale dépendant de Bangkok, et la filiale allemande d'*Alcatel* va peut-être créer une succursale. Il existe aussi deux entreprises qui travaillent avec *Alcatel* de façon indépendante. Et la *Konrad Adenauer Stiftung* - le Dr Köppinger vient d'arriver. C'est tout. Une présence pas énorme, mais de qualité !

trois fondations

Avec son prédécesseur M. Peter Schier nous n'avons pas été toujours du même avis. Il n'a

peut-être pas goûté le succès démocratique des élections. Il était peut-être un peu trop contre, pour mon goût. Mais ce n'est pas gênant. Dans une société pluraliste c'est toujours fructueux d'avoir des opinions qui ne sont pas les mêmes. Il y a encore deux autres Fondations politiques allemandes actives au Cambodge, la *Friedrich Ebert Stiftung* et la *Heinrich Böll Stiftung*.

élections : il me semble que le résultat est bon

Les élections ont joué un rôle très important dans l'évolution du Cambodge. Il me semble que le résultat est bon, la création d'un gouvernement de coalition, la création du nouveau parlement avec une opposition parlementaire, tout cela peut contribuer à la légitimation démocratique de ce système et je me félicite du fait que M. Sam Rainsy et ses 14 députés peuvent travailler au sein du parlement. Ce sont eux qui posent les questions les plus profondes, qui parfois affinent - parfois un peu trop, mais en général c'est un bon travail - et je suis sûr que l'opposition jouera un rôle bénéfique à cause des avantages politiques qu'elle apporte

Dans le contexte du sud-est asiatique le système fonctionne convenablement. Il ne faut pas prendre les modèles de l'Europe tels quels.

l'assistance allemande au Cambodge presque doublée

Les objectifs de notre présence ? Il y a plusieurs "couches" à considérer.

D'abord l'aide au développement. Là nous avons une politique d'assistance, d'encouragement à l'évolution que l'on perçoit dans ce pays depuis un an et quelques mois. Cette politique d'assistance se concrétise dans une aide financière et technique.

Nous venons de participer le 14 juin avec le Premier ministre à l'examen des réformes entreprises par le Cambodge, et nous avons eu des négociations

le Vietnam - a été tracée de façon précise par des traités entre la France et le Siam en 1901 et 1907; mais les bornes ont parfois disparu ou ont été déplacées.

Les premières opérations devraient être faciles parce qu'il n'y a pas de mines dans la partie sud.

[Bientôt un "Spécial frontières" dans *Cambodge Nouveau*].

Francophonie

Graves interrogations sur le devenir de la coopération francophone. Un audit sur l'Aupelf

Uref (devenue *Agence de la Francophonie*), remis au Secrétaire général Boutros-Ghali par un Comité d'évaluation il y a environ 15 jours, après une enquête de 4 mois, est extrêmement sévère pour l'organisation.

Non seulement la gestion n'est pas claire - le rapport suggère qu'il pourrait y avoir malversations et demande une enquête plus approfondie -, mais c'est le fonctionnement et l'existence même de l'AUF qui sont mis en question.

Le rapport de 80 pages, dont Le

Monde avait donné un abrégé le 6 juillet, parle de "fonctionnement aberrant d'un système hypercentralisé", de "personnalisation à outrance", de "dispersion des actions", d'"absence de transparence dans l'utilisation des fonds publics".

Le budget annuel de l'AUF est de 250 mio de FF, à 85 % fonds français.

Le Secrétaire général de la Francophonie pourrait prendre des mesures sans attendre le prochain "sommet" de la Francophonie, à Moncton, Canada, début septembre.

L'Allemagne au Cambodge

entre le Cambodge et l'Allemagne il y a trois semaines sur la coopération économique et l'assistance au développement.

Le résultat est une consolidation de cette politique d'encouragement commencée il y a plusieurs mois. On peut le voir aux moyens financiers que nous donnons au Cambodge.

après suspension de 15 mois, une aide doublée

Le protocole conclu accorde **42 millions de DM sur deux ans** (environ 22,1 millions de dollars) en plus des programmes déjà en cours. Cela représente presque un doublement par rapport à la situation d'avant les événements de juillet 1997.

L'opinion avait été perturbée

par ces événements, et l'assistance avait été suspendue le 10 juillet. Mais nous avons vu ensuite que peu à peu il y avait des progrès, et on a repris les programmes d'assistance les plus importants.

peu à peu l'opinion change

Depuis le commencement j'ai fait cette analyse que le pays était en voie d'amélioration et j'ai eu à la défendre. Après avoir été pendant des décennies de l'autre côté, peu à peu l'opinion publique en Allemagne change également. Il est vrai que nous avons comme vous de la difficulté à faire comprendre le Cambodge à notre opinion.

Mais cela change, et les trois ambassadeurs de l'Union européenne ont joué pour cela un

certain rôle positif. Et nous voyons bien à des signes concrets qu'il y a des améliorations.

trois points ...

Trois points que je voudrais souligner :

1. Je voudrais avoir *une collaboration beaucoup plus étroite avec mes collègues européens*, pour promouvoir la présence de l'Union européenne. Notre politique serait plus efficace si la coopération était plus étroite.

2. Ce qui gêne beaucoup la progression, c'est *le manque d'expérience* dans notre pays-hôte, le manque d'un "middle management" bien entraîné.

3. dans ce contexte, je veux ajouter que les décennies de conflit civil ont affecté la cons-

science du droit. C'est pourquoi on met l'accent sur le développement de l'état de droit, le respect des droits de l'homme et la démocratisation.

je suis plein d'espoir

C'est là pour moi l'obstacle le plus fort au développement et il faudra sans doute une génération pour y remédier.

Mais il s'agit d'un progrès dynamique. Nous les y aidons nous Occidentaux, Européens, Canadiens, Américains, Australiens, ... et les Cambodgiens sont très capables d'absorber les leçons et de les transformer en réalité.

C'est pourquoi au total je suis plein d'espoir. Plutôt qu'optimiste -ce qui suppose une part de rêve- je suis réaliste.

LY TUCH

Secrétaire d'Etat au Développement Rural

Une part très importante de l'assistance allemande, ce qui concerne notamment les routes rurales et le développement des provinces de Kompong Thom et de Kampot, relève du ministère du Développement rural, fait observer S.E. Ly Tuch, principal négociateur au nom du Cambodge de la délégation conduite par le ministre de l'Economie et des Finances Keat Chhon, qui a été en Allemagne du 20 au 25 juin négocier la poursuite de cette assistance.

M. Ly Tuch, a rappelé à ses in-

terlocuteurs allemands du ministère de la Coopération et des agences de développement KfW (*Kreditanstalt für Wiederaufbau*) et GTZ (*Deutsche Gesellschaft für Technische Zusammenarbeit*) les bons résultats obtenus par les programmes en cours et demandé leur poursuite :

- routes tertiaires dans la province de Kompong Cham;
- sécurité alimentaire dans la province de Kampot;
- et développement provincial ("PDP") dans la province de Kompong Thom - un programme de 12 ans dont la première phase s'achève : 205 des 258 villages concernés ont maintenant un comité de développement villageois à l'

œuvre; les services financiers touchent 63 % des communautés; il note encore la coopération avec les comités de pagodes; et que 10 % des villages sont concernés par le "système de développement agricole".

M. Ly Tuch a présenté à ses interlocuteurs un projet de **Développement villageois à la frontière Cambodge-Thaïlande**.

Ce projet concernerait une population totale de presque 50 000 personnes, qui jusqu'à présent, à cause de l'insécurité de la région, ont reçu beaucoup moins d'aide des ONG et des bailleurs de fonds.

De même que l'Allemagne a fait bénéficier le côté thaïlandais de

la frontière, depuis 13 ans, d'un programme de développement villageois de 80 millions de dollars, ce projet consisterait à construire -après une première phase pilote de 248 maisons- 27 villages de dimensions variables.

Les petites maisons sont prévues pour abriter chacune 6 personnes, avec les éléments du confort de base. Le coût total, sur 5 ans, est estimé à 46 millions de dollars.

Ce projet a reçu un bon accueil de nos interlocuteurs allemands, nous dit M. Ly Tuch, et pourrait être retenu dans le futur programme d'assistance de l'Allemagne au Cambodge.

L'assistance de l'Allemagne au Cambodge

Par tradition, notre présence est plus forte dans les pays voisins: Vietnam, Laos, Thaïlande, nous dit S.E. H. Loeschner. Mais nous soutenons activement la politique de réforme entreprise par l'actuel gouvernement de coalition.

Nous sommes surtout engagés dans le domaine de la Santé, des Télécommunications, de la Démobilisation et du Développement rural.

Démobilisation : nous avons acquis depuis quelques années un peu d'expérience dans ce domaine. Nous sommes prêts à conduire deux projets-pilotes, un dans la province de Kampot l'autre dans celle de Kompong Thom parce qu'il y a déjà dans ces provinces une présence de l'assistance allemande avec la GTZ qui a commencé un programme de développement rural, et nous pensons que la démobilisation peut se dérouler dans ce cadre.

On aidera à démobiliser environ 2000 soldats et leurs familles. Nous y consacrons environ 4 millions de DM.

Les sommes seront utilisées par GTZ, il s'agira d'assistance technique -et non d'assistance financière, pour la réintégration.

Cela peut commencer en septembre ou octobre, des experts viendront d'Allemagne s'occuper de ce programme.

Santé : éducation du personnel de santé et concernant la famille (planing familial) : nous y consacrons 7 millions de DM.

Petites entreprises : avec l'ACLEDA, nous avons un programme qui contribue au développement du secteur financier pour les micro et petites entreprises cambodgiennes. Nous y consacrons également un montant de 7 mio de DM.

Routes tertiaires : 8 millions de DM seront versés pour faire des petites routes tertiaires dans les provinces de Kompong Cham, de Prey Veng et de Kompong Thom.

Télécommunications : un câble de fibres optiques reliant le Vietnam, le Cambodge et la Thaïlande vient d'être inaugurée à Kompong Chhnang par le Premier ministre : 600 km réalisée par *Alcatel Allemagne* sur financement allemand (cn 117).

Un nouveau projet concerne une ligne de transmission par câble à fibres optiques comparable, de Sihanoukville à Phnom Penh. Cette ligne pourrait être poursuivie vers Kompong Cham, Stung Treng et irait plus tard rejoindre le Laos, ... mais rien n'est décidé. On commence une étude de

faisabilité s'étendant jusqu'à la province de Stung Treng. Nous avons attribué 6 millions de DM à ce projet.

Il y a beaucoup d'autres projets énumérés

L'assistance bilatérale allemande (en millions de DM)

1. Dons pour la coopération financière : 21 millions de DM pour 1999-2000 (en plus des programmes en cours de réalisation)

- promotion des petites entreprises	7
- réhabilitation de routes tertiaires	8
- télécommunications rurales	6

2. Engagements pour la coopération technique : 21 mio de DM pour 1999-2000 (en plus des programmes en cours de réalisation)

- formation de personnels de santé et planing familial	7
- programme de développement de la province de Kompong Thom	6,5
- formation professionnelle	3,5
- développement forestier	3,5
- amén. du territoire (cadastre)	0,5
- démobilisation	4,0

la relance de la Soie

Alain Peyré
expert en sériciculture

Depuis les temps anciens la soie a imprégné la culture cambodgienne. De la cour aux plus humbles artisans, ses fils chatoyants s'entremêlent avec l'histoire du Royaume khmer; et cependant le mystère de ses origines reste entier ...

mille ans d'échanges et de pratiques

La vague destructrice qui frappe le Cambodge pendant près de 30 ans n'a pas détruit ce secteur. Ancrés par 1000 ans d'échanges et de pratiques les usages de la soie, de la cour au srok, demeurent partie intégrante de l'art de vivre khmer. Quand l'histoire tourne sa page de folie, les femmes remontent leurs métiers et en 1990 le marché de la soie reprend à Phnom Penh. C'est alors l'époque de l'UNTAC et de l'afflux des dollars. C'est aussi l'époque où la Caisse Française de Développement, CFD, s'installe à Phnom Penh dans un quartier au nom prédestiné, Chamcar Mon, le "champ de mûriers".

Tissus cambodgiens

Sarong : toile de soie à large carreaux, c'est la tenue intérieure des hommes.

Phamuong : tissu utilisé pour les jupes d'usage courant. La chaîne et la trame sont de couleurs différentes, ce qui produit un effet moiré.

Chorebap : étoffe en tissage toile (très rarement sergé) qui porte des motifs brochés, façonnés grâce à des lisses supplémentaires. Le brochage s'effectue avec des fils dorés (autrefois en or véritable), les motifs sont d'inspiration florale. Dans la tradition, qui remonte au 13^{ème} siècle, le chorebap plein, s'étendant sur toute la laize et broché de fils dorés, est réservé aux souverains et aux princes de haut rang.

Lobaek : même principe, mais les motifs sont réalisés avec des fils identiques aux fils de trame.

Anlounh : tissage toile, avec une succession de fines raies aux couleurs contrastées.

Sur les fonds d'urgence, la Caisse finance à hauteur de 3 millions de FF une première phase de reconstruction de la "filière soie". De 1994 à 1996, au sein des Chantiers-école de Formation Professionnelle, les techniques de la soie sont réimplantées, maîtrisées et améliorées au centre de Puok, devenu le **CNS, Centre National Séricicole** (n^o 67, mars 1997).

production 20 t. consommation 160

On a surtout mis sur la formation et l'enrichissement technique, avec la création d'une petite équipe de gens compétents pour toutes les opérations sur le secteur.

Au vu des résultats, la CFD propose au gouvernement une étude de la filière à l'échelle nationale. En novembre 1996 devant une salle comble au Ministère du Développement rural, les experts dévoilent l'état du secteur Soie et ses possibilités d'évolution. Aujourd'hui, 3 ans après, les principales conclusions sont toujours d'actualité.

Première surprise : le pays

consomme de la soie. La production de soie cambodgienne se situe dans les villages du nord-ouest, où environ 5000 paysans produisent une vingtaine de tonnes. Mais avec 15 000 acteurs, le secteur tissage, très actif au sud de la capitale, consomme environ 160 tonnes de fils par an.

Producteurs de fils et utilisateurs ne se rencontrent pas, à cause des difficultés de transport.

Il y a donc de la soie vietnamienne qui entre plus facilement par les provinces de Takeo, Svay Rieng; soie consommée au tissage à hauteur de 140 tonnes par an.

A ce volume s'ajoutaient 400 tonnes de soie que les négociants de Phnom Penh revendaient en Thaïlande. Avec la crise, l'effondrement du baht et la revalorisation des fils locaux thaïs, ce flux a quasiment disparu aujourd'hui.

le PRSNOC : 800 producteurs et 500 tisseuses

Sollicitée, la CFD s'engageait pour ce nouveau projet de 3 ans en mettant à la disposition du gouvernement une subvention de 12,9 millions de FF.

Après quelques imprévus, le programme démarre fin 1997. On tire leçon des résultats de 1998, l'équipe s'étoffe, et pousse les feux en 1999 pour coller aux **objectifs d'appuyer environ 800 producteurs et 500 tisseuses**.

Le PRSNOC, **Projet de Relance de la Soie dans le Nord-Ouest**, vise à développer la filière Soie, avec en **première priorité l'augmentation de la production de cocons et de fil : passer de 20 à 40 tonnes annuelles**.

Un autre objectif majeur consiste à **préparer le long terme de la filière**. Pour ce faire, le PRSNOC appuie le CNS dans son évolution vers un pôle d'excellence dans le métier de la soie. L'AFD finance sur 3 ans le CNS à travers les fonds du projet : missions d'assistance techniques extérieures, aide à la mise en œuvre de programmes de recherche, organisation de formations

L'auteur de cet article, Alain Peyré, expert en sériciculture, est actuellement conseiller technique du PRSNOC. Projet de Relance de la Soie dans le Nord-Ouest du Cambodge financé par l'Agence Française de Développement. Il avait assuré la direction du Centre National de la Soie de sa création en 1994 jusqu'en août 1996.

pour les cadres du CNS ... autant d'actions qui visent à créer un noyau de ressources humaines hautement compétentes en matière de soierie.

l'activité individuelle de paysans responsables

La relance de la production repose sur l'extension, l'augmentation de la productivité, la mise au point technologique et la formation.

La plus grosse part du budget est consacrée à **l'expansion**.

Pour le directeur du projet S.A. Sisowath Pheanuroth, *"la stratégie doit rester une activité individuelle où chaque paysan est responsable de son champ de mûriers et de ses élevages. Pour autant, les problèmes communs à tous peuvent être résolus au sein de réseaux locaux de producteurs"*.

Le projet se déploie dans une vingtaine de villages des districts de Puok (Siem Reap) et de Phnom Srok (Banteay Meanchey) où une équipe d'animateurs et de vulgarisateurs appuie les producteurs en consultation permanente avec les chefs de district et de communes. Informer, motiver de nouveaux producteurs ou remotiver des anciens, expliquer les approches et potentiels, autant de préalables à toute action durable.

variétés et savoirs-faire

L'augmentation de la pro-

ductivité est le rayon des vulgarisateurs. Ceux-ci, ayant eux-mêmes reçu une formation longue et intensive au centre de Puok, apportent conseils et suggestions, démontrent les gestes exacts, aident les villageois à produire mieux.

De façon prudente, de nouvelles variétés de mûriers et de vers à soie sont introduites. Plus productives que les variétés traditionnelles, leur utilisation demande des savoirs-faire plus précis. Là aussi, les vulgarisateurs expliquent, montrent, aident les paysans à maîtriser ces nouvelles techniques.

technologie "intermédiaire"

La mise au point technologique et la formation

sont des composantes que le projet a confiées à son partenaire le CNS.

Pour tous les métiers de la soie, le projet souhaite dis-

poser d'outils et de méthodes parfaitement fonctionnels tout en restant peu chers et maîtrisables par les villageois : une "technologie intermédiaire". Après plusieurs années d'expérimentation et de réflexion, le CNS maîtrise les machines modernes, semi-industrielles, et va transposer ce qui fait leur efficacité dans des modèles villageois.

des machines qui font rêver ...

Déjà des prototypes sont au point et font rêver des groupes de villageois venus en visite. La diffusion de ces machines dont chaque pièce peut être refaite par le charpentier local, commence dès à présent dans les villages du projet. Les producteurs ne rechignent pas à assumer une partie de l'investissement. En effet avec ce type de bassines à filer, de métiers à tisser améliorés, le travail devient à la fois moins pénible, plus productif et la qualité des fils et tissus s'améliore.

La formation des nouveaux sériciculteurs repose elle aussi sur les méthodes pédagogiques avancées, élaborées par les CEFP. Chaque métier est séquencé et décomposé en gestes élémentaires bien définis. Les formations sont raccourcies et l'acquisition des pratiques plus profonde.

Le projet de relance reste donc essentiellement agricole, axé sur la création ou l'amélioration des revenus monétaires des vil-

lageois. Il comprend à ce titre des dispositions pour l'insertion économique des producteurs.

l'aide à l'insertion économique

Sur la zone de Phnom Srok, les réseaux commerciaux existent et le projet jouera un rôle de facilitateur et d'animateur auprès d'un millier de tisseuses déjà actives.

Sur la zone de Siem Reap, où les activités sont recrées ex-nihilo, des formes particulières d'insertion économique ont dû être trouvées.

Au sein du programme REPLIC, financé par l'Union Européenne, les CEFP à Siem Reap élaborent et testent des structures favorisant l'installation d'artisans. Sculpteurs sur bois ou sur pierre, ébénistes, lacqueurs, tisseuses de soie ... les stagiaires après leur formation sont installés en groupes dans des ateliers ruraux. Chaque atelier est autonome pour sa production et sa gestion, tout en dépendant des services d'une cellule centrale qui assure la conception des modèles, l'approvisionnement en matières premières, la gestion des commandes, les encaissements, et le marketing (label "Les Artisans d'Angkor").

Actuellement deux douzaines de tisseuses sont installées en ateliers ruraux et le PRSNOC en installera 200 à 300 d'ici fin 2000. REPLIC est donc parfaitement com-

plémentaire par rapport au PRSNOC.

Après formation, les tisseuses reçoivent une dotation en matériel de base de la part du PRSNOC et s'installent en ateliers ruraux, ou REPLIC assure les débouchés commerciaux de leur production.

Les producteurs de fils appuyés par le PRSNOC approvisionneront, à terme, les tisseuses. Le fil produit sera donc mieux valorisé via des tissus vendus à une clientèle touristique.

C'est une étape dans l'extension de la filière. En fonction de la réussite de tel ou tel modèle, en fonction des tendances des marchés et de l'évolution des revenus, le pays pourra moduler le devenir de sa filière soie.

réduire la pauvreté en milieu rural

Le ministre du Développement Rural, maître d'ouvrage du projet, entend suivre ce dossier de très près car, de l'avis même du ministre d'Etat S.E. M. Chhim Seak Leng, le projet vise à réduire la pauvreté en milieu rural à travers la mise en œuvre du développement séricicole. Cela répond en outre à l'un des objectifs prioritaires du Gouvernement Royal. Le combat contre la pauvreté endémique des populations rurales.

Pour SE Lim Chhay Ly, Secrétaire d'Etat au Développement rural et président du Comité de pilotage, le

projet du nord-ouest est un véritable laboratoire qui permet de tester les méthodes à employer dans d'autres zones.

Cette motivation au niveau des instances supérieures est de bon augure pour le développement futur du secteur. Certes le travail à accomplir est immense et il ne fait aucun doute que d'autres bailleurs seraient les bienvenus pour cette filière. Un fonds japonais à travers le programme JICA à Kompong Speu, et quelques timides tentatives de la part de certaines OI/ONG, voilà les autres actions en cours, qui interviennent séparément dans les domaines de la sériciculture et du tissage.

Il n'y a donc pas au Cambodge de projet de filière structurée comme le PRSNOC. Et l'AFD reste le seul bailleur de fonds que la soie fait vibrer.

savoirs-faire, intelligence et passion

Derrière clichés et légendes, la soierie se révèle incroyablement complexe. Mûriers, variétés des vers, conditions d'élevage, techniques de transformation, tous les facteurs sont entremêlés. Bien plus, la soie n'est pas une production industrielle, puisque seules l'intelligence, les savoirs-faire et la passion des femmes qui la travaillent peuvent lui conférer le meilleur de ses qualités. C'est ce qui fait la difficulté, et l'intérêt, de projets tels que le nôtre. ■

Sériciculture

Le ver à soie n'est pas un ver mais la chenille d'un papillon, qui se développe en plusieurs étapes ou âges entrecoupés de mues. Pour les variétés locales, la succession des générations est interrompue, d'où le nom de *polyvoltines*. L'espèce étant entièrement domestiquée, toutes les étapes de sa vie sont contrôlées par l'éleveuse. Les papillons, qui vivent seulement deux jours, s'accouplent, mais on interrompt la fécondation après 3 heures. Le mâle est jeté et la femelle est placée sous un petit entonnoir, sur un papier où elle va déposer environ 300 œufs, suite à quoi elle est jetée.

Dans les œufs blanchâtres, mesurant à peine 1 mm de diamètre, une incubation de 10 à 12 jours permet l'évolution de l'embryon. Au 11ème jour l'éleveuse garde les œufs dans l'obscurité, puis 1 ou 2 jours après, elle expose les œufs à la lumière : ce stimulus permet une éclosion homogène, bien qu'il y ait toujours 1 à 3 % d'œufs non éclos.

La jeune chenille à peine née, petite virgule poilue de 1,5 mm, craint la chaleur et la sécheresse, l'éleveuse doit lui assurer une température de 26-27 ° et 80-85 % d'humidité. Et bien sûr, elle doit aussi la nourrir.

Au menu, d'abord feuille de murier seulement, les races locales n'acceptent pas d'autre aliment. Et de la feuille fraîche, saine, propre et

coupée en petits morceaux de quelques mm²; et jusqu'à 6 repas par jour pour éviter le dessèchement. A ce rythme, avec 22 000 vers toujours affamés, l'éleveuse doit montrer de la constance et un sens de l'organisation à toute épreuve ! S'ensuivent 5 mues, 5 âges (...) Enfin vers la fin du 5ème âge l'appétit des vers diminue, ils prennent une couleur jaunâtre, luisante, due à la soie dont ils sont remplis. C'est l'époque de la montaison, il faut installer les vers un par un dans des encabannages : traditionnellement des rameaux (en France des bruyères ou des genets) mais parfois des cadres cartonnés qui assurent une meilleure régularité aux cocons.

Puis enfin c'est le coconnage, les vers se créent leur filament de soie, on dit la bave. Le ver file sans arrêt pendant 24 heures et s'enferme dans son cocon; à l'intérieur il fait sa 5ème mue. Après cette mue, il ne ressemble plus à un ver, la chrysalide contient une masse liquide au sein de laquelle les organes du papillon se créent. Après une dizaine de jours le papillon est formé, il perce le cocon et va chercher à s'accoupler. Mais l'éleveuse, qui a peiné 35 jours sur ses vers, ne l'entend pas ainsi ! Elle va décoconner, c'est à dire sortir les cocons des branchages, les trier et ôter la blaze (fils extérieurs) et les filer. Car c'est la soie qui est précieuse et non le papillon.

Cuisson des cocons à l'eau chaude, brossage

pour trouver l'extrémité du filament; puis les baves si fragiles sont réunies pour former le fil de soie. Dans les villages, on "tire" à la main ou en s'aidant d'une petite roue qui reçoit le fil et l'entraîne. Le fil rustique, appelé aussi "soie sauvage", est formé des baves d'une centaine de cocons, mais on peut tirer aussi des fils plus fins avec les couches finales du cocon. Il faut donc environ deux jours pour dévider les 10 kg de cocons et obtenir 1 kg de fil de soie. Les chrysalides, cuites, sont récupérées et mangées.

Ensuite commence la longue série d'opérations qui conduisent au tissu. Nettoyer le fil avec un coquillage pour le rendre bien lisse. Placer le fil sur des bobines, le tordre (environ 120 tours/mètre) avec un petit moulin manuel, le remettre en écheveaux. Le "décreuser", par une cuisson dans l'eau chaude additionnée de cendre de bois (ou de savon), pour enlever le "grès", cette colle protéique qui entoure le fil, le rend rugueux et prévient la teinture. Le sécher, puis le teindre selon les besoins.

Remettre le fil en bobines pour préparer la chaîne, ou en canettes qui seront insérées dans la navette plaçant la trame. Quand la chaîne, qui ne compte pas moins de 3 500 fils est faite, il faut encore nouer les lisses et éventuellement les lisses supplémentaires pour les motifs façonnés. Et finalement le tissage : entre 35 cm et 2 mètres par jour.

ME DIAS

Réforme militaire

Sethakech Neung Chivit
 La première phase a permis de découvrir 12 868 soldats "fantômes" et 105 000 "femmes et enfants fantômes", correspondant à un détournement d' au moins 3,94 millions de dollars chaque année, a déclaré le commandant-en chef adjoint des RCAF (Forces Armées Royales du Cambodge) Meas Sophat.
 L' économie réalisée sur ces fantômes pourrait ajouter 1, 70 \$ au salaire mensuel des 150 000 véritables agents de l' Etat. Mais la police et les administrations civiles ont aussi leurs fantômes.
 La seconde phase de la démobilisation durera 5 ans, elle consiste à identifier les militaires, officiers, soldats et invalides, pour leur délivrer une carte d' identité: "nous progressons lentement, sans attendre l' assistance des bailleurs de fonds".
 Ensuite 55 000 soldats seront démobilisés. Le gouvernement envisage une armée de 90 000 à 100 000 hommes.

d' après **Sethakech Neung Chivit**, 6-12/7, trad. *The Mirror*.

RFI à Siem Reap

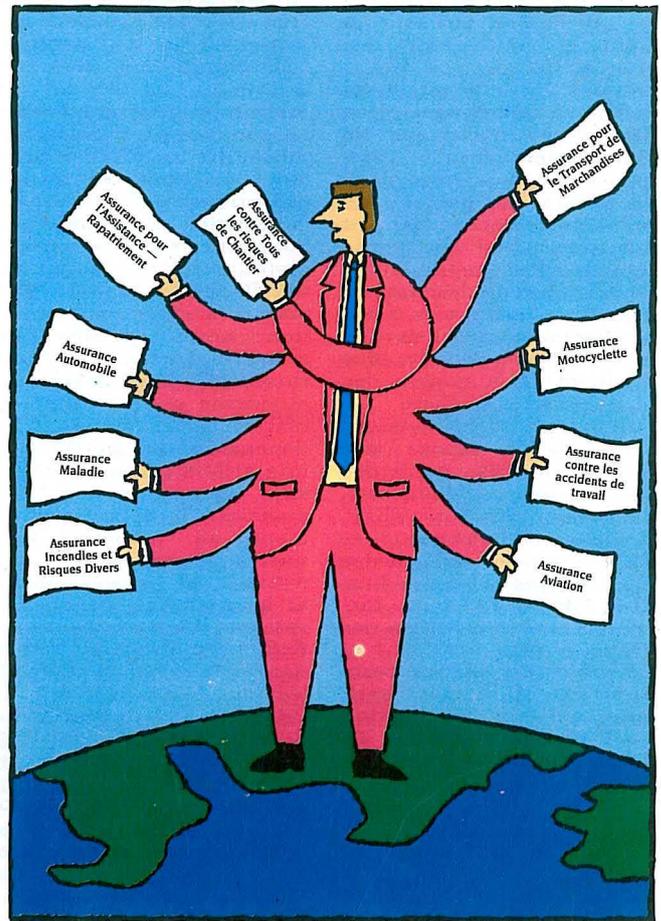
Le 11 juillet à 10h 30 le nouvel émetteur installé à Siem Reap par *Radio France Internationale* a commencé à retransmettre les programmes que les habitants de l' agglomération de Phnom Penh peuvent capter, 24 heures sur 24, sur 92 FM.
 Ce nouvel émetteur de 250 w couvre Siem Reap et la zone touristique.
 L' inauguration a été l' occasion pour le président-directeur général de RFI J.P. Cluzel de rappeler lors d' une conférence de presse à l' hôtel *Le Royal*, que RFI est présente dans 150 pays, et émet non seulement en français 24 heures sur 24, mais en 19 langues (dont le khmer, sur ondes courtes, 12 025 et 11 600 MHz de 19 à 20 h).
 A Paris, sur un total de 350 journalistes (150 en français, 200 en autres langues), les équipes pour l' Asie du Sud-est comptent 25 journalistes en chinois, environ 10 pour chacun des pays : Cambodge, Laos, Vietnam, et

environ 30 en anglais.
 Sur place, sous la direction de P. Cayrol (Hong Kong) RFI a des correspondants à Djakarta, New Delhi, Bangkok, et bientôt de nouveau à Phnom Penh.
 J.P. Cluzel a rappelé que RFI, avec ses bulletins d' information de 10 à 15 minutes toutes les 30 minutes, soit 48 en 24 heures, avec la diversité des domaines traités (politique, sciences, économie, bourses, mode, santé, emploi, ...) et ses "appels en direct" sur tous sujets, a pour vocation d' informer en toute liberté, de protéger et de favoriser les spécificités, les opinions, la démocratie, en réaction contre la globalisation.
 Projets : un émetteur à Sihanoukville.

publications disparues

Après les mensuels *Le Mékong* et *Asie Magazine*, le trimestriel *Mutations Asiatiques* cesse de paraître.
 Causes générales, selon *Cambodge Nouveau*, de ces disparitions prématurées :
 - le lectorat francophone potentiel n' est pas assez nombreux pour faire vivre un périodique de niveau international consacré à l' Asie; on sous-estime les coûts (correspondants, poste, prospection etc ...);
 - d' autant plus que ce lectorat est morcelé : géographiquement, et surtout par ses centres d' intérêt : l' équilibre entre une publication "généraliste" qui n' attire guère les spécialistes (chefs d' entreprise, banquiers, ingénieurs, consultants, chercheurs, ...), et une publication spécialisée, à lectorat plus restreint, est difficile à trouver;
 - d' autant plus encore qu' il existe déjà de bonnes publications en anglais, et parfois en français, que les lecteurs francophones intéressés par telle région de l' Asie, ou par tel domaine (économie, politique, expatriation, tourisme, photo, archéologie, etc ...), connaissent bien;
 - enfin les grands annonceurs utilisent plutôt les "supports" anglophones, qui s' adressent à un public très nombreux.
 Ne reste à notre connaissance que "*Reflets d' Asie*", bulletin de l' Institut de l' Asie du Sud-est, trimestriel.

Quelque soit le type d'assurance dont vous ayez besoin, laissez Indochine Insurance vous donner un coup de main !



- Indochine Insurance offre :
- Automobile
 - Un service efficace et rapide
 - Des experts pour vous conseiller sur :
 - Evaluation des risques
 - Expertise des sinistres
 - Prévention
 - Motocyclette
 - Santé
 - Accident du travail
 - Aviation
 - Transport de marchandises
 - Assistance rapatriement, etc...

Notre gamme comprend :

- Tous risques chantiers
- Incendies et risques divers



Indochine Insurance, N° 58 rue 178, No Problem Park, Phnom Penh - Tél : 210 676/210 761/210 622/210 701 - Fax : 210 501
 Agent pour : Assurances Générales de France (AGF) IART • American International Group (AIG) • The Cambodian National Insurance Company (Cambinco) • Cigna • Journeymen Services • Lloyd's of London • SCOR Re • Sonnichsen • Scandinavia Group (SSG) • Willis Faber Dumas

CAMBODGE NOUVEAU le journal des décideurs votre meilleur investissement

directeur de la publication **Chea Savuth**
 Rédacteur-en-chef **Alain Gascuel**
 Mise en pages : **Pen Mary**
 Impression **CIC Centre Informatique du Cambodge**
 58 rue 302 BP 836 Phnom Penh

CAMBODGE NOUVEAU
est vendu sur abonnement seulement
 exemplaire gratuit sur demande
 tel 023 214 610 mob 012 803 410
 E-mail cn@forum.org.kh